

# L'EXOTISME DANS L'IMAGINAIRE YOURCENARIEN : UNE ATTITUDE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE ?

par Francesca COUNIHAN (NUI Maynooth)

## Introduction

Marguerite Yourcenar est-elle un écrivain du XIX<sup>e</sup> siècle ? Dans ce qui suit, je tâcherai d'apporter une réponse à cette question, en plaçant ma réflexion dans la perspective de l'exotisme, considéré comme une attitude d'esprit typique du XIX<sup>e</sup> siècle.

Je proposerai tout d'abord des définitions de cette notion d'exotisme, avant de passer à l'analyse de deux courts textes yourcenariens qui me semblent avoir trait à cette notion. Il s'agit de deux *Nouvelles orientales* dont l'action se situe dans les pays balkaniques (*Le Sourire de Marko*, et *Le Lait de la mort*). J'accorderai une attention particulière aux récits-cadres, qui présentent des personnages occidentaux voyageant dans ces pays. Je terminerai mon étude en mettant ces récits en parallèle avec le récit fait par Yourcenar de son voyage au Japon, dans *Le Tour de la prison*.

Mon objectif est de comparer les récits de voyage attribuables à Yourcenar elle-même à ceux qu'elle prête à ses narrateurs voyageurs, et de voir s'il en ressort des traits communs qu'on peut rapprocher du modèle de l'exotisme dix-neuviémiste. Cette analyse me semble intéressante dans la mesure où elle permet une réflexion sur la manière dont 'L'Orient' est perçu et présenté dans l'œuvre de Yourcenar.

### 1) Définitions : qu'est-ce que l'exotisme ?

Pour ce qui est des définitions, je m'appuierai ici sur deux critiques : sur Chris Bongie, qui a étudié l'exotisme chez des écrivains anglais et français du XIX<sup>e</sup> siècle, et sur Joep Leerssen, qui a examiné le discours de voyageurs visitant les pays celtiques à la même époque.

Bongie étudie l'évolution de l'exotisme au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, analysant le regard porté par les Occidentaux sur les pays lointains, et notamment les pays orientaux. Selon lui, cette fascination de

'ailleurs' correspond à une réaction face à la modernité, à l'industrialisation et à l'urbanisation de la société européenne. La société occidentale moderne est perçue comme décadente ; elle change trop rapidement, et ce changement entraîne la perte de valeurs humaines essentielles. Dans le voyage exotique, le voyageur occidental espère trouver ailleurs une société plus stable, moins changeante, où les valeurs humaines perdues en Occident soient encore intactes. Pour reprendre les termes de Bongie, 'l'exotisme' est « une pratique discursive qui se préoccupe de retrouver 'ailleurs' des valeurs 'perdues' lors de la modernisation de la société européenne »<sup>1</sup>.

Je m'appuierai également sur une autre étude, consacrée cette fois aux récits de voyageurs se rendant dans les pays celtiques au XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit du livre de Joep Leerssen sur l'œuvre d'écrivains comme l'Irlandais William Allingham (décrivant le Connemara), de Matthew Arnold (Anglais voyageant au Pays de Galles) et d'Ernest Renan, visitant la Bretagne<sup>2</sup>.

Les pays visités ici ne sont pas 'exotiques' au sens qu'on donne normalement à ce terme, mais ils sont perçus comme excentriques, comme situés à l'extrême limite de l'Europe et donc du monde civilisé. Aux yeux des voyageurs, il s'agit d'un pays lointain et radicalement autre. Les pays celtiques sont considérés comme un univers à part, caractérisé par une nature sauvage et par le sentiment d'être en contact avec l'Autre monde<sup>3</sup>.

Comme les voyageurs exotiques de Bongie, ceux qui se rendent dans les pays celtiques voient leur destination comme un lieu de conservation de valeurs anciennes ; les Irlandais sont loués par exemple d'avoir gardé intactes leur langue, leur culture, et leurs mœurs ancestrales, malgré des siècles d'influence étrangère<sup>4</sup>.

Leerssen distingue en outre un autre élément chez ces voyageurs 'celticisants'. Pour eux, les pays celtiques sont des lieux où le temps s'est arrêté, de sorte que leur voyage dans l'espace comporte aussi un voyage dans le temps, ou plus précisément, hors du temps. En se rendant dans l'Ouest de l'Irlande, William Allingham a l'impression de quitter la modernité, et d'entrer dans une zone atemporelle, où les

---

<sup>1</sup> « I have defined exoticism as a discursive practice intent on recovering 'elsewhere' values 'lost' with the modernisation of European society » : Chris BONGIE, *Exotic Memories : Literature, Colonialism, and the Fin de Siècle*, Stanford, California, Stanford University Press, 1992, p. 5.

<sup>2</sup> Joep LEERSSEN, *Remembrance and Imagination : Patterns in the Historical and Literary Representation of Ireland in the Nineteenth Century*, Cork (Irlande), Cork University Press/Field Day, 1996.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p.186-195.

<sup>4</sup> William ALLINGHAM, *Diary*, ed. G. GRIGSON, Fontwell, Sussex, Centaur Publications, 1967, p.17. Cité par J. LEERSSEN, *op. cit.*, p.188.